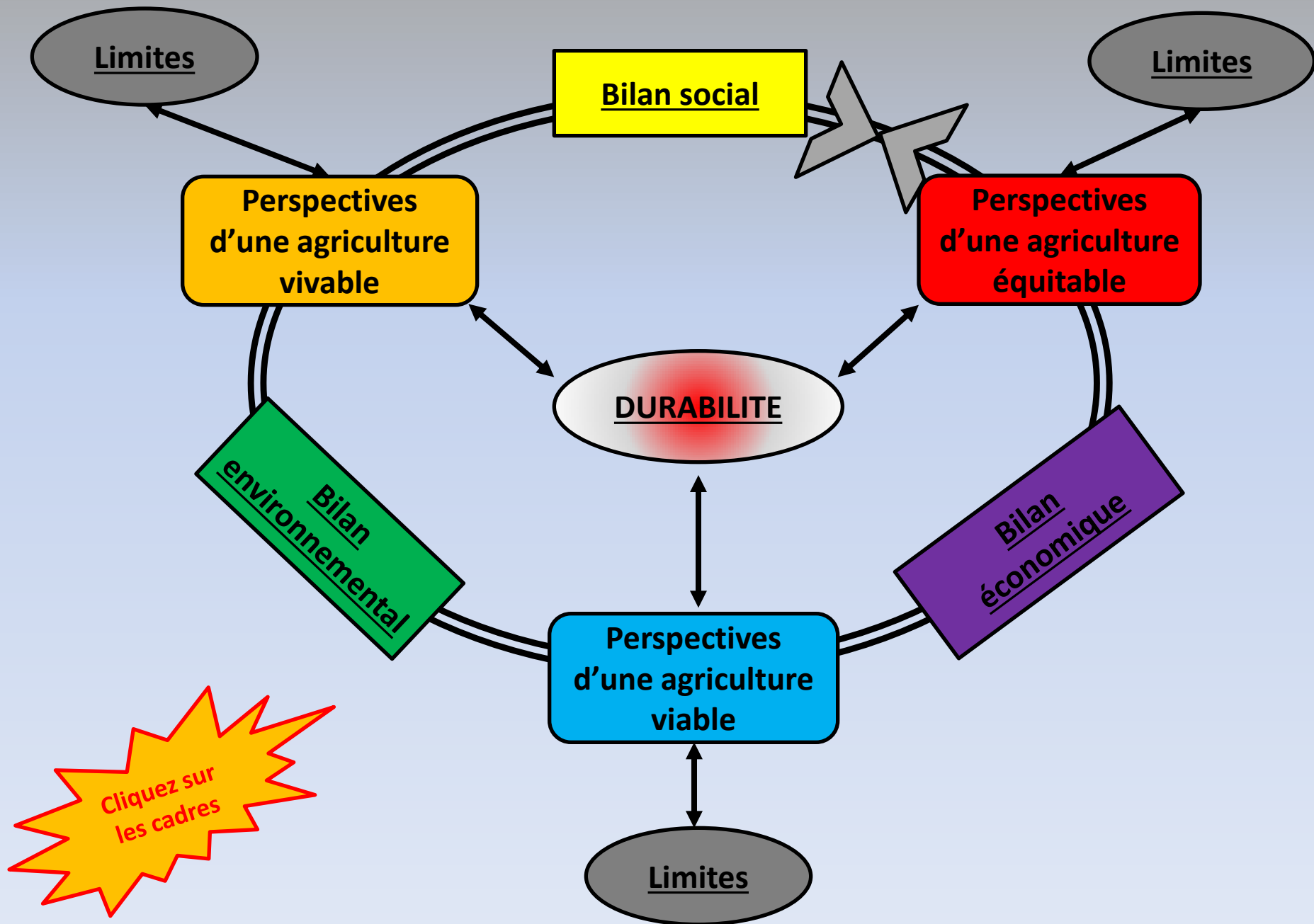


SYNTHESE DE L'ETUDE DE CAS

-Nourrir les Japonais : les agricultures sur l'île d'Hokkaido et au Japon-

dans un contexte de mondialisation de l'agriculture et de changements démographiques, démographiques, sociaux, économiques, environnementaux et politiques quels enjeux et perspectives donnent les Japonais à la question de l'autosuffisance alimentaire ?



Bilan social

L'autosuffisance alimentaire : une question sociale et politique.

-Le ratio d'autosuffisance alimentaire du Japon a diminué en passant de 79% en 1960 à 39% en 2010. Pour faire face, l'Etat a engagé plusieurs politiques notamment de soutien au prix.

Le poids social de l'agriculture.

-les agriculteurs représentent 4% des actifs, et jusqu'à 9% si on intègre la filière agroalimentaire.

-l'île d'Hokkaido représente 2.8% des exploitations du Japon mais 5% des actifs agricoles.

-les exploitations restent familiales mais il y a souvent la nécessité d'occuper un 2^{ème} emploi.

-les exploitations agricoles connaissent des difficultés avec des agriculteurs âgés, avec un départ des jeunes et le manque de reprise des exploitations.

Le rôle social des prix alimentaires.

-le land grabbing et les taxes sur les importations (pour favoriser la production nationale) permettent de maintenir des prix bas pour les produits agricoles japonais.

-les autorités municipales prennent des initiatives pour développer les jardins potagers pour créer du lien social et des productions à un moindre coût.

Perspectives d'une agriculture vivable

- 13% du territoire japonais est protégé sous la forme de parcs nationaux ou régionaux. L'objectif est de conserver la biodiversité du Japon.**
- l'agriculture japonaise s'appuie sur les biotechnologies (essentiellement la sélection des espèces) pour augmenter la production et pour assurer la sécurité alimentaire.**
- une partie des préfectures ont interdit les OGM.**
- le système tekei, l'agriculture biologique et l'agriculture urbaine ont des modes de cultures qui éliminent ou réduisent très fortement les produits chimiques ou la surexploitation des sols.**

Perspectives d'une agriculture équitable

L'agriculture productiviste.

- pour maintenir une agriculture et des prix raisonnables, l'Etat recourt aux subventions qui profitent en premier à l'agriculture intensive.
- pour maintenir des prix agricoles raisonnables face à une demande forte, l'Etat recourt aux importations.
- pour maintenir des prix raisonnables et pour assurer l'autosuffisance alimentaire, les Japon recourt (à travers des FTN) au land grabbing.

L'agriculture « alternative ».

- le système tekei est une forme d'achats groupés de consommateurs à un agriculteur. Ce système garantit un revenu à l'agriculteur qui fixe les prix en fonction de ses coûts de production.
- l'agriculture biologique fixe les prix de ses production en fonction des coûts réels.
- l'agriculture urbaine permet de fournir des produits agricoles à moindre coûts car elle est pratiquée par les habitants qui louent des terres à la ville.

Bilan environnemental

- un territoire marqué par des contraintes climatiques : climat froid, typhon.
- un territoire marqué par des contraintes physiques : archipel émiétté, relief montagneux, plaines littorales étroites.
- un territoire marqué par des risques majeurs : séismes, tsunamis, typhons, volcanisme, pollutions, surexploitations
- un territoire marqué par l'urbanisation.

Bilan économique

Une agriculture intégrée à la mondialisation.

Le poids économique de l'agriculture au Japon.

Les exploitations agricoles.

Bilan économique: une agriculture intégrée à la mondialisation

- une dépendance aux importations liée à une autosuffisance alimentaire faible.
- des importations de matières premières agricoles (soja, maïs, etc.) et de produits agroalimentaires.
- une dépendance aux importations agricoles et agroalimentaires qui entraîne un déficit de la balance commerciale agroalimentaire.
- une agriculture intégrée à la mondialisation tant par les importations (avec les Etats-Unis, l'Asie, l'Europe, etc.) que par les exportations (Asie), ainsi que par des FTN de l'agrobusiness.
- des FTN qui pratiquent le land grabbing

Bilan économique: le poids économique de l'agriculture au Japon

- l'agriculture représente 1.9% du PIB du Japon
- Hokkaido représente 5% du PIB du Japon avec la filière agroalimentaire (de l'agriculteur à l'entreprise agroalimentaire).
- l'agriculture est un secteur soutenu par l'Etat à travers le Ministère de l'Agriculture (MAFF).
- le soutien de l'Etat passe notamment par des subventions aux agriculteurs pour faire face à la concurrence internationale.

Bilan économique: les exploitations agricoles

- une diversité des exploitations agricoles marquées par la prédominance de structures petites et moyennes.
- les exploitations s'appuient sur une mécanisation et une spécialisation de la production plus ou moins forte en fonction de la taille.
- les grandes exploitations agricoles (supérieure à 10 hectares) pratiquent une agriculture intensive qui repose sur les biotechnologies, un personnel qualifié. Elles pratiquent une monoculture ou une monoproduction (viande, lait). Elles sont intégrées à la filière agroalimentaire grâce des coopératives. Elles sont endettées notamment pour investir.
- les petites exploitations agricoles (entre 2 et 10 hectares) pratiquent une agriculture intensive. Elles pratiquent une polyculture ou l'élevage (viande, lait). Elles sont intégrées à la filière agroalimentaire grâce des coopératives. Elles sont endettées notamment avec un risque de faillite et elles manquent d'investissement.
- les micro-exploitations agricoles (inférieure à 2 hectares) pratiquent une agriculture moins intensive. Elles pratiquent une polyculture ou l'élevage (viande, lait). Elles sont mal intégrées à la filière agroalimentaire malgré des coopératives. Elles sont très endettées notamment avec un risque de faillite et elles manquent d'investissement. La situation oblige les agriculteurs à prendre un 2^{ème} emploi.

Perspectives d'une agriculture viable

- Le système tekei a été mis au point dans les années 1960. Il repose sur une agriculture biologique excluant les intrants.
- L'agriculture biologique a été reconnue à partir de 2006. Elle exclut l'utilisation d'intrants.
- L'agriculture urbaine est une agriculture locale et à petite échelle. La culture repose sur une faible utilisation d'intrants. Elle met en valeur des terres à l'intérieur ou en périphérie de la ville.
- L'agriculture raisonnée a été mise en place par une loi en 1999 et par un label (eco-farmer). Elle vise à réduire l'utilisation d'intrants.

Limites à l'équité

L'agriculture productiviste.

- la stratégie des importations massives rend le pays dépendant des autres états, des cours des matières premières agricoles et concurrence les produits locaux.
- la stratégie des subventions masque les difficultés structurelles de l'agriculture japonaise. Elle risque d'entraîner une condamnation de l'OMC car elle fausse la concurrence. Elle profite aux grandes exploitations.

L'agriculture « alternative ».

- le prix des produits de l'agriculture « alternative » un peu plus élevés.
- une généralisation difficile des dispositifs teikei et de l'agriculture biologique à cause de la disponibilité des terres, du changement des habitudes (de production et de consommation), de la mise en place d'un réseau de distribution.

Limites à la viabilité

- l'agriculture raisonnée ne fait que diminuer la pollution par les intrants.
- l'agriculture urbaine produit aussi une pollution par les intrants car les agriculteurs-amateurs ont des difficultés à proportionner ces produits.
- l'agriculture raisonnée représente qu'une faible part de l'agriculture japonaise.
- l'agriculture urbaine est difficilement généralisable par manque de terres abordables (concurrence avec l'immobilier).
- le land grabbing et les importations favorisent l'agriculture intensive et donc les pollutions à l'étranger.
- le land grabbing est un modèle agricole productiviste polluant et qui peut détruire l'environnement avec le remplacement de forêt par des champs.

Limites à la vivabilité

L'agriculture productiviste.

- dans le cas du land grabbing, les achats de terres agricoles se font dans des régions ou des pays (Brésil) où la question de l'accès aux terres pour les agriculteurs locaux se pose.
- le land grabbing à une production agricole qui n'est pas destinée au marché local.

L'agriculture « alternative ».

- une demande en produits issus de l'agriculture biologique ou tekei qui pourrait ne pas être satisfaite car les surfaces pour produire sont trop faibles.

DURABILITE

- cette étude de cas amène à se poser la question de la durabilité de l'agriculture japonaise: une durabilité forte ou une durabilité faible?
- la réponse à cette question est difficile car elle est conditionnée par l'angle de l'analyse.
- sous l'angle économique, le Japon est la 3^{ème} puissance économique. Il pratique et profite d'abord de l'agriculture productiviste. Il est fortement intégré à la mondialisation. Ainsi par ses importations, il parvient à assurer la sécurité alimentaire de la population. La durabilité est donc faible.
- sous l'angle social, le Japon doit faire face à des difficultés structurelles qui entraînent une diminution des agriculteurs, une faible production par rapport aux besoins... et une donc une autosuffisance faible.
- sous l'angle environnementale, le Japon doit faire face à des contraintes naturelles et anthropiques fortes. Le modèle productiviste a pollué les terres, a entraîné des problèmes de santé, a accaparé des terres à l'étranger, etc.
- donc d'après la définition du site economie-positive.be, la durabilité de l'agriculture japonaise est faible.